

En petit comité 10

Auteur : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date(s)2002-11

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

DescriptionBulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024



Sommaire

- **Éditorial**
- **Séminaire d'histoire du CNRS :**
programme 2002/2003
- **La Revue pour l'histoire du CNRS :** *parution du n°7.*
Au sommaire : la biologie ; menaces sur les sciences sociales vers 1980
- **Livre :**
Le grand gâchis. Splendeur et misère de la Science française.
Olivier Postel-Vinay
- **Site internet du Comité**
- **Hommages à**
Pierre Aigrain et
Pierre Jacquinet

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°10-novembre 2002

> Éditorial

Un séminaire de recherche pour l'histoire du CNRS

• Alors que les économistes utilisent les concepts de "nouvelles technologies", de "nouvelle économie", le savoir a le sien puisque l'on évoque désormais "l'économie de la connaissance", concept qui devient discipline. C'est reconnaître que la connaissance est au cœur du système de développement de nos sociétés. D'après les économistes, ces économies fondées sur la connaissance auraient privilégié sur un temps long l'augmentation des ressources dévolues à la connaissance : éducation, formation, recherche et développement...

• Ces idées président souvent aux réflexions des politiques scientifiques décidées au plus haut niveau de l'État. Dans le dispositif national, qui est extrêmement complexe en regard des systèmes de recherche étrangers, quelle fut et quelle est la place du CNRS ? Depuis 1944, les organismes de recherches se sont multipliés tout comme les instituts universitaires, ainsi est-il opportun de continuer à étudier leurs attributions ainsi que la définition de leurs territoires de recherche respectifs. Cette réflexion, qui a été amorcée il y a 15 mois dans ce séminaire (cf. la liste des intervenants sur le site web du Comité), privilégie cette année certaines disciplines afin de rappeler ce que fut l'émergence de l'informatique au CNRS (P.-E. Mounier-Kuhn), le rôle qu'ont joué les universités dans la création du département STI (M. Grossetti), tandis que la biologie (S. Tixard) sera le point de départ en matière d'histoire des disciplines. V. George, ancien secrétaire général de l'INRIA, nous rappellera ce que fut la stratégie de cet établissement et nous montrera quelles furent les collaborations et/ou les rivalités CNRS-INRIA.

• Ces évolutions, ces contraintes nées de la redéfinition des disciplines, des territoires des établissements impliqués ainsi que le changement politique de 1981 ont abouti aux axes de la recherche qui seront évoqués par celui qui en fut le rapporteur général : B. Lazar.

• À partir de cette période, les relations avec la recherche industrielle furent davantage reconnues (E. Robert) tandis que le CNRS développait "une politique d'innovation". Dans le même temps, cela supposait que les chercheurs du Centre s'adaptent, ce qui rendait nécessaire la mise en place de systèmes de formation continue (N. Barbichon) et activait le syndicalisme des chercheurs (M. Pissard).

Muriel Le Roux

Chargée de recherche à THMC
et commission scientifique du Comité

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

Le séminaire d'histoire du CNRS

Dossier

> Programme 2002 / 2003

Le séminaire pour l'histoire du CNRS a repris le 18 octobre 2002.

*Les séances ont lieu de 10h à 12h
à l'ENS - 46 rue d'Ulm Paris 5 -
Salle de conférence*

• 13 décembre 2002

Philippe Lazar, conseiller à la Cour des Comptes
et ancien directeur général de l'INSERM
Les assises de la recherche : les conséquences
pour le CNRS.

• 17 janvier 2003

Stéphane Tirard, maître de conférences, centre
François Viète d'histoire des sciences - faculté des
sciences et des techniques de Nantes
L'histoire de la biologie au CNRS.

• 7 février 2003

Vincent George, professeur associé à l'École
normale supérieure
La politique d'innovation au CNRS, compari-
son avec d'autres organismes.

• 14 mars 2003

Éric Robert, historien
La recherche industrielle et le CNRS : le cas de
Grenoble.

• 25 avril 2003

Noël Barbichon, ancien responsable de la forma-
tion continue au CNRS
Genèse du principe de formation continue et
son application.

• 30 mai 2003

Michel Pinault, historien
Le syndicalisme des chercheurs : les débuts du
SNCS.

Au moment où nous imprimons ce bulletin, deux
séances ont déjà eu lieu :

• 18 octobre 2002

Pierre-E. Mounier-Kuhn, ingénieur au CNRS,
centre Roland Mousnier histoire et civilisation -
université Paris IV
L'émergence de l'informatique au CNRS.

• 15 novembre 2002

Michel Grossetti, chargé de recherche au CNRS,
centre d'étude des rationalités et des savoirs
(CERS) - université Toulouse II
Les SPI, les écoles d'ingénieurs et la création
d'un département au CNRS.

VOTRE CONTACT :

Muriel Le Roux, conseillère scientifique
Comité pour l'histoire du CNRS
Mél : leroux@cane.cnrs.fr

La Revue

> pour l'histoire du CNRS - n°7



Pour son 7^e numéro, *La Revue pour l'histoire du CNRS* aborde un domaine complexe : la biologie. Dans cette première approche sont évoqués, d'une part, le site de Gif-sur-Yvette et son importance dans le dispositif de la biologie au CNRS et d'autre part, le transfert des méthodes américaines après la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, dans ce numéro qui présente deux dossiers, *La Revue* entreprend une comparaison entre la France, les États-Unis et la Grande-

Bretagne sur la question de la crise des sciences sociales dans les années 1970 et 1980.

Au sommaire :

• La biologie

En hommage à André Adourte (Michel Morange) ; Lucien Cuénot et la théorie de l'évolution : itinéraire hors norme (Stéphane Schmitt) ; Entre biologistes, militaires et industriels : l'introduction de la pénicilline en France à la Libération (Jean-Paul Gaudillière) ; Créations et fonctions des stations maritimes françaises (Jean-Louis Fischer) ; L'Institut de biologie physico-chimique, de sa fondation à l'entrée dans l'ère moléculaire (Michel Morange) ; Un demi-siècle de génétique de la levure au CNRS : de la biologie moléculaire à la génomique (Jean-François Pican) ; Les premiers "replieurs" français : Michel Goldberg à l'Institut Pasteur et Jacqueline Yun à Orsay (Jérôme Segal).

• Menaces sur les sciences sociales vers 1980

Introduction (Olivier Martin) ; Les sciences sociales en France : développement et turbulences dans les années 1970 (entretien entre Edmond Lisle et Olivier Martin) ; Social Sciences under Attack in the UK, 1981-1983 (Michael Potter) ; Crisis and Response : the Politics of the Social Sciences in the United States, 1980-1982 (Roberta Balrad Müller).

• Comptes rendus

VOTRE CONTACT :

Virginie Durand, secrétaire de rédaction

Tél. : 01 55 07 83 14

Mél : virginie.durand@cns-dir.fr

À signaler

> Livre



Le grand gâchis.
Splendeur et misère
de la Science française

Olivier Postel-Vinay

Illustrations de Pesain

Editions Eyrolles

"La situation ne peut plus durer, nous peins de voir la recherche française mourir à petit feu", disait le sociologue Michel Crozier il y a seize ans.

Ce livre aborde sans détour le problème de la compétitivité de la recherche française. Il explique comment et pourquoi ce système est devenu improductif et propose un plan d'action. Cette analyse, restituée dans le champ plus large de la société française, met en exergue bien des spécificités et des blocages : organisation de l'État, système scolaire, dispositif de sélection des élites, rôle du Parlement, mentalités...

Au-delà du constat d'urgence, l'auteur veut nous faire prendre conscience que ce problème n'est plus l'apanage des spécialistes. Négliger plus longtemps le déclin de la recherche scientifique reviendrait à négliger l'avenir et l'image même de la France, c'est-à-dire à prendre un risque sérieux vis-à-vis de l'opinion publique.
(© Editions Eyrolles)

Rappel

> Site internet du Comité

Nous vous rappelons que le Comité pour l'histoire du CNRS anime un site internet (<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS>).

Vous pouvez y retrouver son actualité, ses publications, etc., ainsi que des liens vers d'autres comités d'histoire.

Ponctuellement, le Comité peut y faire paraître des informations, des appels à candidatures en rapport avec l'histoire des sciences, de la recherche, des institutions scientifiques.

N'hésitez pas à nous envoyer vos informations.

VOTRE CONTACT :

Caroline Guérin,
chargée de communication
Comité pour l'histoire du CNRS
Tél. : 01 55 07 83 15
Mél : caroline.guerin@cnrs-dir.fr

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

17 rue de la Chaumière d'Annie - 75009 Paris
Tél. : 01 55 07 83 15 - Fax : 01 55 07 83 15
Mél : caroline.guerin@cnrs-dir.fr
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS>

Document de la publication : André Rapp
Rédaction et direction de la publication : Caroline Guérin
Conception graphique : Ingrid
Photographie : impression : Service de l'impression
de la délégation Paris - Michel Ange
1026 00 000



Hommages

Le Comité pour l'histoire du CNRS tient à rendre un dernier hommage à **Pierre Jacquinet**, ancien directeur général du CNRS (1962-1969) et à **Pierre Aigrain**, ancien secrétaire d'État à la Recherche (1978-1981) qui sont décédés respectivement en septembre et en octobre derniers.

Dans le cadre des **Vendredis du Comité** (recueil d'archives orales), nous les avons interviewés en 2001.

Pierre Jacquinet nous avait reçus chez lui pour nous "raconter" son expérience à la direction générale du CNRS.

Pierre Aigrain était venu au siège du Comité et nous avait fait part de ses expériences de délégué général à la recherche scientifique et technique (1968-1973) et de secrétaire d'État à la Recherche.